

ATELIER D'ECRITURE

JEUDI 7 MAI 2020

1. CHARADE

Une charade est une forme de devinette qui combine les jeux de mots et la phonétique.

Ex :

Mon premier coupe du bois.

Mon deuxième est au milieu du visage.

Mon troisième indique que c'est à moi.

Mon tout est un loisir pour petits et grands

Je vous propose d'en écrire plusieurs plus ou moins longues sur le thème de votre choix : le jardin, une pièce de la maison, une personne de la famille, un personnage historique, un pays, une ville, etc.

2. AIMER ADORER DETESTER REVER

La consigne est simple :

écrire sur ce que **vous aimez**

sur ce que **vous adorez**

sur ce que **vous détestez**

sur ce qui **vous fait rêver**

Bien sûr tout dans le même texte !

C'est comme un texte autobiographique, vous écrivez donc à la première personne du singulier mais rien ne vous empêche d'inventer

3. IMAGINER VOTRE ESPACE IDEAL POUR ECRIRE

Vous écrivez pour l'atelier d'écriture chaque semaine de votre domicile depuis quelques temps, décrivez votre espace préféré pour écrire ou bien imaginez l'espace idéal que vous souhaiteriez

1. CHARADE

Une charade est une forme de devinette qui combine les jeux de mots et la phonétique.

1)

Mon premier est un adjectif possessif à la première personne au féminin singulier,

Mon second est « oui » en russe,

Mon troisième est un pronom personnel singulier, 1^{ère} personne,

Mon quatrième est un adjectif masculin exprimant la beauté,

Mon cinquième est le verbe « aller » au présent à la 3^{ème} personne du singulier,

Mon sixième est une céréale poussant dans une rizière.

Et mon tout est le nom d'une femme et d'un roman du XIX^{ème} siècle.

2)

Mon premier est un terme familier pour désigner un individu,

Mon second est un adjectif possessif féminin 2nd personne,

Mon troisième est le verbe « vouloir » au présent à la 3^{ème} personne du singulier,

Mon quatrième est une masse liquide en mouvement,

Mon cinquième est le mot « ours » en anglais.

Et mon tout est le nom de l'auteur de la charade précédente.

3)

Mon premier est une céréale base de l'alimentation en Asie,

Mon second est « non » en anglais,

Mon troisième est la troisième lettre de l'alphabet,

Mon quatrième est un mauvais cheval ou une personne dure et méchante.

Et mon tout est le titre d'une pièce de théâtre d'un écrivain roumano-français représentant majeur du théâtre de l'absurde.

4)

Mon premier est un article défini et pronom personnel masculin,
Mon second est l'ensemble des aliments que l'on sert lors d'un repas,
Mon troisième est un chiffre compris entre un et trois,
Mon quatrième est une partie du corps féminin faisant fantasmer beaucoup d'hommes,
Mon cinquième est le contraire du bien,
Mon sixième est un petit mot s'utilisant dans des locutions pour exprimer le consentement, la reconnaissance,
Mon septième est le verbe « luire » à la 3^{ème} personne du singulier.

Et mon tout est le titre d'une pièce de théâtre de Jean-Baptiste Poquelin.

5)

Mon premier est un petit mammifère, rongeur vorace et prolifique qui dégoûte souvent les Hommes.
Mon second est en musique la septième note de la gamme,
Mon troisième est un petit adverbe ayant une valeur négative lorsqu'il est placé devant un verbe.

Et mon tout est le nom d'un dramaturge et poète français du XVII^{ème} siècle.

6)

Mon premier est en musique la sixième note de la gamme,
Mon second désigne un imbécile,
Mon troisième est une étoffe présentant des reflets chatoyants,

Et mon tout est le nom d'un roman, 7^{ème} tome des Rougon-Macquart.

7)

Mon premier est un synonyme de « lorsque »,
Mon second est le verbe « dire » au présent à la 3^{ème} personne du singulier,
Mon troisième est un chiffre entre un et trois,
Mon quatrième est la somme de un plus un,
Mon cinquième désigne le fait de voler,
Mon sixième désigne le milieu où vit l'humanité.

Et mon tout est le titre et l'auteur d'un conte philosophique.

8)

Mon premier est en musique la sixième note de la gamme,
Mon second évoque une rade, un cirque ou un petit fruit,
Mon troisième est un pronom personnel sujet de la 2nd personne du singulier,
Mon quatrième est le verbe « mener » au présent à la 3^{ème} personne du singulier,

Et mon tout est le nom d'un roman, 17^{ème} tome des Rougon-Macquart.

9)

Mon premier est un adjectif possessif à la première personne au masculin,
Mon second est le titre d'un film dramatique sorti en 1979 de Roman Polanski
dont l'héroïne éponyme vivait en Angleterre au XIX^{ème},
Mon troisième est un pronom relatif ou interrogatif désignant une personne,
Mon quatrième se mange et les poules en pondent.

Et mon tout est le nom d'un philosophe et écrivain des Lumières.

10)

Mon premier est un cône comestible dans lequel on met souvent de la glace
Mon second peut être bleus, verts, marron ou noir et permet de voir.

Et mon tout est le nom d'un dramaturge et poète français du XVII^{ème} siècle.

Solutions :

- 1) Madame Bovary,
- 2) Gustave Flaubert,
- 3) Rhinocéros,
- 4) Le médecin malgré lui,
- 5) Racine,
- 6) L'assommoir,
- 7) Candide de Voltaire,
- 8) La bête humaine,
- 9) Montesquieu,
- 10) Corneille.

Agnès

CHARADES sur le thème du jardin :

1)

Mon 1^{er} va toujours par 2

Mon 2^{ème} annonce le grand saut

Mon 3^{ème} est donné par le maestro

Mon tout est très apprécié en été

2)

Mon 1^{er} peut être de nonne

Mon 2^{ème} se dit entre amis

Mon 3^{ème} ne reconnaît pas

Mon tout embellit les jardins

3)

Mon 1^{er} n'est plus très usité

Mon 2^{ème} est synonyme de beaucoup

Mon 3^{ème} un poisson peut l'être

Mon 4^{ème} est la première lettre de l'alphabet

Mon tout se plait en Bretagne

4)

Mon 1^{er} est préféré au manège plutôt qu'au rein

Mon 2^{ème} est négatif

Mon 3^{ème} est foulé

Mon tout fut immortalisé par Van Gogh

5)

Mon 1^{er} est quelquefois pourri

Mon 2^{ème} est exclamatif

Mon 3^{ème} est encaissé par les pilotes de chasse

Mon tout est un copain plus tout jeune

6)

Mon 1^{er} met Paris en bouteille

Mon 2^{ème} est un morceau

Mon 3^{ème} est bon pour les bébés

Mon 4^{ème} muni d'un accent sert à l'architecte

Mon tout agrémenté les salades

7)

Mon 1^{er} n'est pas bien haut

Mon 2^{ème} est le propre de l'escargot

Mon 3^{ème} attire les moustiques

Mon tout plait toujours autant aux enfants

Solutions :

1) *pergola*

2) *pétunia*

3) *hortensia*

4) *tournesol*

5) *potager*

6) *ciboulette*

7) *balançoire*

Bernadette

1)

Mon premier est aimé des canards

Mon second est le contraire de noble

Mon troisième est une tradition

Mon tout est une fleur ou une chanson de Richard Cocciante.

2)

Mon premier protège la table

Mon second est utile pour l'éducation des enfants

Mon troisième est le cri du paon

Mon tout est un empereur

3)

Mon premier appartenait à Ben Hur

Je pose mon second sur la chaise

Mon troisième est une ville du Val de Marne

Mon tout est un métier

4)

On boit dans mon premier

Mon second fait des grimaces

Mon troisième sert pour bricoler

Mon quatrième est un synonyme de bagarre

Mon tout est un célèbre gaulois

Réponses :

1) Marguerite (mare, gueux, rite),

2) Napoléon (nappe, pot, Léon)

3) Charcutier (char, cul, Thiais),

4) Vercingétorix (verre, singe, étau, rixe)

Ghislaine

1)

Mon premier est la sœur d'Oreste

Mon second est le contraire d'ailleurs

Mon troisième est une boisson

Mon tout est souvent surnommé « la fée »

2)

Mon premier peut être de canard ou d'oie

Mon second est ce qui n'est pas dit

Mon troisième est une incitation à montrer sa joie

Mon tout est un meuble vu chez nos grands-mères

3)

Mon premier n'est plus malade

Mon second est reçu avec reconnaissance

Sur mon tout repose une lampe

4)

Mon premier n'est pas haut

Mon second n'est pas beau

Mon tout est un instrument de nettoyage

5)

Dans mon premier vont les vieilles voitures

Mon second est souhaité par le comédien

Mon tout est utilisé pour cuisiner

6)

Mon premier est une ancienne monnaie d'argent
Mon second est une étoffe aux reflets chatoyants
Mon tout est une grande cuillère percée de trous

7)

Mon premier est corvéable à merci
Mon second est un oiseau qu'on dit voleur
Mon troisième est d'avant aujourd'hui
Mon tout nettoie le carrelage

Huguette

Mon premier c'est à moi
Mon deuxième amusant : je
Mon troisième : année au masculin
Mon quatrième la maison en a un
Mon cinquième tout propre
Mon tout : personnage historique qui a perdu la tête

Mon premier conjoint de l'oie
Mon deuxième il parle, il ...
Mon troisième au milieu de la figure
Mon tout : travailler en plein air

Mon premier il est bête et mal poli
Mon deuxième verbe faire au passé
Mon troisième 1er mot de la négation
Mon quatrième ne dit pas la vérité
Mon tout : restez à la maison

Mon premier n'est pas d'accord, il est ...
Mon deuxième : pas haute
Mon tout : instrument de musique

Béatrice

1)

Mon premier est le prénom d'un président du 20^e siècle

Mon deuxième le féminin de l'article le

Mon troisième se dépêcher en argot

Mon tout selon la chanson il a inventé l'école

2)

Mon premier est au bord de mer

Mon deuxième est un pronom familier

Mon troisième est une maladie de peau

Mon tout est un pays européen

3)

Mon premier est super

Mon deuxième se dirige

Mon troisième protège la main

Mon tout un personnage hors du commun

Annie

2. AIMER ADORER DETESTER REVER

La consigne est simple :
écrire sur ce que vous aimez
sur ce que vous adorez
sur ce que vous détestez
sur ce qui vous fait rêver
Bien sûr tout dans le même texte !

C'est comme un texte autobiographique, vous écrirez donc à la première personne du singulier mais rien ne vous empêche d'inventer

On dit souvent « Dis-moi qui tu hantes, ce que tu crées, comment tu joues, qui tu aimes... et je te dirai qui tu es ». Si je vous dis ce que j'aime, ce que je déteste, ce que j'adore et ce dont je rêve, saurez-vous mieux qui je suis ?

Au niveau culinaire, je crois que je n'ai pas grandi, je suis un peu comme Peter Pan. J'aime les bonbons, le chocolat, le sucre, les fruits frais, surtout les framboises et les mangues. Je déteste le foie, la cervelle, les abats et les plats gras en sauce. J'aime les plats sucrés-salés, bien épicés, les mets asiatiques... J'aime cuisiner. J'ai longtemps cru que je n'aimais pas les alcools jusqu'au jour où en Martinique des amis m'ont servi un ti-punch bien sucré.... Donne du rhum à Agnès et tu verras comme elle sourira. Je vais vous surprendre, je n'aime ni le vin, ni le champagne qui ne sont pas assez sucrés à mon goût. Lorsque j'étais petite, il m'est arrivé étant seule à la maison d'ouvrir le bar de mes parents... Eh bien, je ne suis pas du tout comme Amélie Nothomb... J'ai reniflé plusieurs bouteilles... berk... Goûté une lichette d'autres alcools... pas très bons et puis j'ai déniché une bouteille tout à fait à mon goût. Alors de temps en temps, il m'arrivait d'aller en boire un tout petit peu en douce... Un tout petit peu, pas trop, je ne voulais pas être saoule. Sur l'étiquette, que je n'ai lu que plus tard, il était inscrit « sirop de sucre de canne ». Ce n'est que des années après que j'ai compris que j'avais peut-être risqué le diabète, mais jamais l'ivresse ou le coma éthylique avec cette jolie bouteille, sacrée bouteille.

Concernant le sport, je préfère en faire plutôt que de le regarder. Je n'aime pas les sports collectifs, j'aime la danse, le patin à glace et surtout la natation. Je ne comprends pas les hordes de supporters de foot qui hurlent ou se battent... Ils me font peur. J'aime faire des grandes randonnées pédestres, même si parfois le lendemain, je marche comme un canard à cause des courbatures.

Au niveau de la culture, j'aime la littérature. J'adore qu'on me raconte des histoires, j'adore aussi en raconter, lire à haute voix et écrire pour mes petites filles des contes que je fais publier, comme un album photo, en les illustrant d'images piochées sur Internet. J'aime lire des romans et aller voir de bonnes pièces de théâtre.

Musicalement, je ne connais rien, je n'ai aucune culture musicale, j'aime les chansons françaises ayant des paroles qui m'émeuvent ou me parlent : Brel, Jean Ferrat, Barbara, Yves Duteil. J'aime entendre Dominique, mon mari, chanter en s'accompagnant à la guitare.

Professionnellement, j'ai aimé préparer mes cours, faire de beaux diaporamas, j'ai adoré voir les élèves progresser, être fascinés, m'écouter attentivement, j'ai détesté ceux qui refusaient tout en bloc, qui refusaient le moindre effort, qui refusaient d'écouter, qui se permettaient d'insulter leurs camarades et qui faisaient n'importe quoi.

Au niveau de la mode et de l'esthétique, je ne suis pas branchée. Curieusement, je déteste aller chez le coiffeur : le bac blesse ma nuque et mon cou même lorsque le coiffeur met de la mousse ou des serviettes autour de son bac pour me protéger. Je m'ennuie lorsqu'il faut attendre que la couleur prenne, c'est trop long et je n'aime pas les massages sur le crâne. Bref, je préfère m'occuper seule de mes cheveux qui, au mieux sont naturellement bouclés mais au pire, crépus et secs comme un balai de sorcière. Mes vêtements, c'est bien souvent mon mari qui va les acheter pour moi ou qui me les commande sur Internet. Je n'aime pas trop faire les magasins, aller essayer des habits dans des cabines trop étroites, devoir se déshabiller, s'habiller, se redéshabiller pour enfin se rhabiller...

Pour les vacances, j'aime découvrir d'autres pays, d'autres villes, d'autres cultures. J'ai la chance d'avoir voyagé sur les cinq continents et parfois mon adorable mari organise tout en secret et ce n'est que dans la salle d'embarquement devant l'avion que je suis mise au courant de notre destination. J'adore. Mon mari aimerait que je lui fasse un jour la même surprise, mais j'ai peur de ne pas savoir organiser tout aussi bien que lui. J'aime la nature, les parcs, les fleurs, je n'aime pas trop les grandes villes, ni la circulation trop dense, les embouteillages, et encore moins la neige sale en ville. J'aime le calme, la douceur, la sérénité. Je me sens sereine. J'aime retrouver ceux que j'aime, partager un repas avec nos amis, avec les membres proches de ma famille, et surtout rire avec ma sœur et même avoir des fous-rires avec elle pour rien.

Je déteste la méchanceté, la violence, le rejet des autres, la brutalité, la vulgarité. Je déteste aussi la cigarette et les fumeurs qui m'empêchent de respirer. Je déteste les égoïstes, ceux qui crachent ou jettent leurs ordures n'importe où.

Mes rêves : Comme les Miss des concours de beauté, je me sens un peu bête de dire que je rêve d'un monde plus juste, de plus de solidarité, de bienveillance et d'amour... pourtant que souhaiter de plus ?

Enfin pour finir j'ADORE et j'adorerai toujours Dominique, mes deux enfants, mes deux petites filles et les autres petits enfants qui viendront un jour.

Voilà vous savez presque tout.

Agnès

D'aussi loin que je me souviens, j'aime la neige. Enfant j'ai vécu entre Vosges et Jura, est-ce pour cela ? Petites montagnes d'accord, mais je ne connaissais pas d'hiver sans d'abondantes chutes de neige. Les premiers flocons sont un enchantement, j'essaie toujours de les saisir mais ils s'enfuient immédiatement c'est comme le bonheur, on ne peut le retenir.

Je ne parle pas de la neige en région parisienne où une simple pellicule suffit à bloquer toute la circulation et aussitôt le paysage ressemble à une infâme bouillie maronnasse.

J'adore les vacances à la neige. Elles sont plus importantes pour moi que les autres, ce sont celles que j'attends avec le plus d'impatience.

Le jour J, dès que la voiture amorce les premiers cols, je garde le nez rivé à la vitre, l'œil scrutant l'horizon afin d'apercevoir les premières plaques de neige, signe annonciateur de vacances réussies.

A la montagne j'aime tout ou presque. J'ai le vertige et pourtant sur les télésièges je surmonte ma peur, je n'ai qu'une hâte, aller plus haut là où tout commence. A l'arrivée je reste un moment à l'écart et je dévore le paysage, je respire profondément et mes yeux ne sont pas assez grands pour embrasser toute cette immensité. Au milieu de ces grands champs immaculés j'éprouve une sorte d'ivresse.

Quand je dis que j'aime presque tout c'est vrai, car je déteste les chaussures de ski qui nous font des pieds de RoboCop et même si elles ont évolué en confort, on est encore loin de la charentaise ! Autre chose que j'exècre c'est de retrouver la foule bruyante en bas des pistes, cette même foule qui pousse dans les transports, qui klaxonne dans les bouchons (oui tout le monde veut arriver au plus vite sur les lieux de ses vacances). Cette même foule qui pousse encore au départ du télésiège et qui m'oblige à planter mes bâtons profondément dans le sol gelé et à m'appuyer dessus de toutes mes forces afin de ne pas me faire déraciner.

Je rêve d'aller en Laponie, voir le grand Nord, le cercle polaire, les ours, les aurores boréales, tous ces noms affluent par vagues tel un tsunami et j'ai aussitôt des étoiles dans les yeux. Le rêve absolu passer un Noël au pays du Père Noël avec mes proches, voir les rennes et les renards bleus qui portent le joli nom d'isatis, faire des ballades en traineau... Si une semaine dans les Alpes suffit à me faire tout oublier, je n'ose imaginer une semaine aux confins de la Suède et de la Finlande. Rien qu'en rêve c'est déjà fantastique, le vivre pour moi serait un peu comme trouver le graal.

Bernadette

J'aime l'odeur des fruits sous la chaleur de l'été. Les mirabelles, jaunes, orangées gorgées de sucre j'adore !! Mais lorsque l'on sépare les deux oreillons et que l'on découvre, caché sous le noyau un habitant indésirable, alors là je déteste le déloger. Eh oui, ça ferait désordre sur une tarte croustillante caramélisée où les fruits bouillonnent dans un sirop de bulles transparentes.

Une gourmandise de rêve.

Ghislaine

Comme beaucoup de personnes j'aime tout ce qui est beau. J'aime les bébés avec leurs petites mains et leurs petits pieds rondelets et tout doux. J'aime les beaux jeunes hommes et les belles jeunes filles, les vieux messieurs qui sont grands, se tiennent bien droits et arborent une chevelure blanche mais encore fournie.

J'aime les beaux paysages surtout les montagnes.

J'aime la musique classique en particulier la Fantaisie impromptue de Schubert. Mais j'aime aussi Elvis Presley, le rock des années soixante, le vrai. J'aime la musique d'Ennio Morricone. Ah ! le son déchirant de l'harmonica dans un désert

J'aime la peinture du 18^{ème} siècle, Watteau, Chardin. Mais aussi certaines œuvres contemporaines ces tableaux aux dessins géométriques et aux couleurs très vives.

J'aime les beaux livres, les enluminures du moyen-âge. J'aime la poésie d'Apollinaire.

Je ne dirai pas « j'adore » tant on m'a répété dans mon enfance « on n'adore que Dieu ». J'ai gardé l'habitude de ne pas employer ce verbe bien que je n'adore plus Dieu depuis bien longtemps. Donc au lieu de ce verbe je dirai « j'aime beaucoup ». J'aime beaucoup les arbres, les fleurs, les oiseaux, les chevaux. J'aime beaucoup les oiseaux exotiques aux vives couleurs. Les fleurs, je les aime toutes, il n'y a pas de hiérarchie, j'aime autant les blanches petites pâquerettes que les roses et les orchidées.

J'aime beaucoup les meubles anciens, surtout le style Louis XVI ou Régence.

Ce que je déteste ? Je déteste avant tout les hôpitaux, entendre parler de maladie. Je déteste les bavardes au téléphone, en particulier celles qui n'en finissent pas de se plaindre. Je déteste les personnes trop contentes d'elles-mêmes et celles qui n'arrêtent pas de donner des conseils. Je déteste les pédants comme certains universitaires, journalistes ou écrivains qui pérorent à la radio ou à la télévision.

Je déteste les films violents, je ne regarde pas ceux qui montrent des coups, des tortures ou qui évoquent la Shoah.

Enfin je hais la solitude où m'a plongée le veuvage.

Ce qui me fait rêver ? Ce sont les souvenirs heureux, l'évocation des voyages d'été à travers la France, les châteaux visités.

J'ai longtemps rêvé de la Fraternité Universelle, d'une harmonie universelle mais j'ai dû me résigner à ce que ce ne soit qu'un rêve.

Huguette

J'aime lire, écrire, fabriquer des objets, mais je déteste faire le ménage, pour ce qui est du physique et les imbéciles et les envieux pour ce qui est du mental ; j'adore ma famille, mes amis et manger de bonnes choses et cela se voit. Ce qui me fait rêver mais qui restera un rêve c'est un monde sans guerre où tout un chacun aurait un toit, de l'eau potable et de quoi se restaurer selon ses coutumes et ses envies.

Annie

Et si je commençais par ce que je déteste ?

Cela me permettra l'oubli avant la fin de ma page.

Bien sûr, la méchanceté, surtout gratuite, sous toutes ses formes. Depuis la petite pique qui semble anodine mais sait blesser où cela fait mal jusqu'aux pires tortures pour lesquelles l'homme déborde d'imagination. Puis la haine, la cruauté envers l'homme et l'animal, surtout envers ceux qui ne peuvent pas se défendre. Que dire des Tartuffe, comédiens et hypocrites, des faux Don Juan et de tous ceux qui abusent impunément de leur force et de leur pouvoir, Hitler(s) aux petits pieds qui ensanglantent le monde.

STOP ! j'aime tant de choses, j'adore tant de choses, je rêve de tant de choses pour effacer toutes ces horreurs. Mais là, problème, par où commencer ? Alors, je vous ouvre les bras et je vous accueille pour déverser en vrac dans votre corbeille mes bonheurs : le ciel bleu, la mer, un oiseau qui lance ses trilles vers le soleil, la rose qui garde une goutte de rosée pour l'abeille qui viendra butiner, le papillon égaré dans ma chambre, les fourmis besogneuses et toute une vie minuscule que l'on ne voit pas. Et tous les animaux, même l'araignée noire et velue de mes cauchemars. Bref, la Nature et ses merveilles, sans oublier que l'homme en fait partie, depuis le bébé qui, pas à pas, avance dans la vie jusqu'à l'âge où, lui aussi, sera peut-être bon ou cruel.

Quant aux rêves, si beaux soient-ils, ils sont éphémères et disparaissent avec le jour. Illusions de bonheur ou rappel de ce que la mémoire enfouit et cache pendant l'éveil.

Alors, que me reste-t-il de ce que j'aime - ou j'ai aimé - que j'adore - ou j'ai adoré- de ce qui peut encore me faire rêver - après une longue vie bien remplie ? Il me reste une force qui me pousse à vivre, à exister = l'AMOUR des bêtes, des gens, de la nature et de la VIE.

Michèle

3. IMAGINER VOTRE ESPACE IDÉAL POUR ÉCRIRE

Vous écrivez pour l'atelier d'écriture chaque semaine de votre domicile depuis quelques temps, décrivez votre espace préféré pour écrire ou bien imaginez l'espace idéal que vous souhaiteriez.

Lorsque j'écris, je n'ai pas de lieu privilégié pour le faire. Souvent les idées me viennent dans le jardin lorsqu'il fait beau, parfois en paressant au fond de mon lit, mais lorsqu'il s'agit de réellement écrire, je m'installe sur mon bureau avec mon stylo plume et une feuille. Difficile pour moi d'écrire autrement que manuscritement pour commencer. Lorsque j'écris, je ne lève pas la tête, je ne regarde pas par la fenêtre, je ne contemple pas les murs ni les tableaux accrochés, je ne vois rien, ma tête est dans mon texte, et j'observe ma main qui court seule sur la feuille.

Agnès

Aujourd'hui, je m'installe à la table de la salle à manger pour écrire, en ce temps de confinement j'ai besoin d'espace, de visibilité. A travers les baies ouvertes la végétation est luxuriante, les lilas sont en fleurs et leur fragrance vient me chatouiller les narines.

Au fond du jardin un cerisier qui hier encore était paré de fleurs se couvre de plus en plus de rose et de rouge. Des tas de petits oiseaux mais surtout des pigeons et des pies se reposent sur les toits avant de fondre sur les fruitiers. Je me mets à rêver, je m'imagine confinée dans une vieille bâtisse juchée à flan de falaises quelque part au bord de l'Atlantique.

La pièce où je me trouve est de taille modeste et mansardée, devant la fenêtre une petite table me sert de bureau. La tempête fait rage, je ne vois aucun bateau et pas un surfeur à l'horizon. La mer est déchainée, d'énormes vagues viennent se fracasser sur les rochers. Le littoral se couvre d'écume bouillonnante, comme si des petits garnements avaient versé un baril de lessive dans les flots qui hier encore étaient turquoise. Le vent souffle sur les ardoises, qui en vieilles habituées des éléments ne bougent pas d'un iota.

Etrangement, malgré ce temps apocalyptique je me sens en sécurité, comme dans une sorte de cocon. Une tasse de café à portée de mains, ma plume court sur le papier et ma respiration semble s'accorder aux mouvements du ressac et là je prends plaisir à la solitude.

Bernadette

Dans le moelleux des coussins, se créer un nid douillet, un fond musical, des violons pour l'émotion, et c'est ainsi que viennent les mots, les phrases et les textes. Il suffit quelquefois d'une fausse note venant se glisser sans crier gare sous l'archet de cet envouteur pour que les mots soient jetés sur le papier sans rien pouvoir faire, ne voulant rien dire, dans un désordre affligeant.

A moins que !!! Non, il faut recommencer et pour la énième fois froisser le brouillon et délicatement le laisser tomber dans la corbeille dans le silence le plus total. Après quelques instants, le texte prend son sens, conte et raconte avec parfois nostalgie, les rêves, les désirs que l'on n'a peut-être pas encore réalisés. Mais il n'est pas trop tard, jamais trop tard ! Alors à vos plumes et sur la feuille blanche posez les lettres, arabesques et autres déliés pour enfin vous libérer.

Ghislaine

Pour écrire, j'aimerais être assise au bureau de Montaigne, dans cette salle du Château de Dordogne aux poutres sur lesquelles on peut lire des citations des Anciens, au calme, en attendant la visite d'un ami cultivé tel La Boétie. Il y aurait un grand feu dans la cheminée et, posés sur le bureau, des livres anciens pleins d'enluminures et de poèmes de Charles d'Orléans et de Christine de Pizan.

Huguette

Mon espace idéal pour écrire, ma terrasse, un peu ensoleillée. Il fait bon, je lève les yeux de ma feuille et j'admire les roses du rosier grimpant, ça me suffit, c'est bien quand même ?

Sinon à l'intérieur, dans ma salle, mais j'écris avec la radio allumée, cela ne me dérange pas.

Béatrice

J'écris de préférence dans ma salle à manger, lieu spacieux et décoré à mon goût, surtout le matin, les idées me viennent mieux.

L'espace idéal serait un lieu plein d'hologrammes donnant mille idées à la seconde en nous remplissant du bonheur d'écrire de jolis poèmes, des romans pleins de suspens pour les policiers, pleins de joies et de désirs pour les romans à l'eau de rose, ne nous enfermant pas dans quelques lignes.

Annie

Pour moi, il n'existe pas car tout endroit est propice à l'inspiration. Parfois, modeste Victor Hugo, je me relève la nuit et mon cahier sur les genoux je laisse courir ma plume pour un texte essentiel qui, la plupart du temps, rejoindra au matin la corbeille à papier.

Parfois, c'est un banc dans une rue de Paris, où je regarde passer la vie et mon petit crayon cherche le petit carnet dans ma poche. Ou encore, le métro parisien. Ses bruits, ses odeurs, sa population si mélangée que l'on peut faire le tour du monde en quelques stations.

Bref, n'importe où ! Mais je vais tout de même préciser qu'il y a deux endroits plus privilégiés : sous mes pommiers, dans mon jardin à la campagne, les pieds dans l'herbe et la tête sous la neige des fleurs qui tombent. Et celui d'où je vous écris, petite table qui m'a toujours suivie dans mes pérégrinations. Il y a juste assez de place pour mon papier et mon chat qui se met en boule près de moi et ronronne, une patte sur mon papier. Alors, adieu écriture. Ma muse attendra, c'est l'heure des câlins et ma main écrit sur son dos soyeux les mots qu'elle n'écrira pas sur le papier.

Michèle

A l'exception de ma table, face à la fenêtre, où je m'installe pour corriger et récupérer mes « gribouillis », aidée par une minette rousse et papivore, je n'ai pas d'espace idéal.

Tout dépend du moment, de l'endroit, de mon humeur et de ce qui me passe par la tête. Pas de l'inspiration (trop prétentieux) mais de l'envie, de la démangeaison de jeter sur le papier une image, une idée ou un souvenir, voire un rêve.

Alors où ? à la mer, sur un rocher, avec l'eau qui clapote à mes pieds. Sous un pommier, dans mon jardin alors que les fleurs tombent en légers flocons sur mon papier. Au grenier, en écoutant la pluie jouer du piano sur les vasistas. A une terrasse de café en entendant les confidences féminines tout en grignotant un macaron. Dans le bus ou le train, si mon œil ou mon oreille ont capté ce qui m'intéresse.

J'ai toujours sur moi un carnet et un crayon, car la vie peut passer en un instant du tragique au comique, à l'inattendu.

Mais sans me prendre pour l'illustre Victor, je me dois d'avouer qu'il m'arrive de me lever la nuit pour écrire quelques lignes, toujours accompagnée de ma secrétaire à quatre pattes qui baille à se décrocher la mâchoire. C'est le moment

où me reviennent en mémoire mes souvenirs les plus lointains, et je m'étonne de retrouver des noms totalement oubliés, des lieux ou des événements évanouis. Alors non, vraiment, je n'ai ni lieu favori ni lieu idéal pour écrire. Tout est bon à prendre dans la vie qui nous entoure, c'est un film permanent qui se déroule sous mes yeux et j'use mes stylos comme celui-ci ! A suivre...jusqu'au prochain gribouillis.

Michèle